



COEUR A COEUR FOUNDATION

Aide aux enfants et aux femmes victimes de violences en Suisse
Aide aux plus démunis d'Equateur



Sommaire

Editorial	3
Notre action en Suisse	4
• Soutien du foyer Aurore	
Nos actions en Equateur	5
• Soutien du centre El Servio Sufridor	
• Soutien du service de néonatalogie, hôpital Enrique Garcés	
Ethique de la Fondation	13
Charte de la Fondation	14
Comment nous aider?	15
Contacts	15

Rédaction et édition: Fondation Coeur à Coeur
 Parution novembre 2013 | Numéro 1

Editorial

Chère lectrice, Cher lecteur,
 Aujourd'hui, j'aimerais toucher votre cœur car j'ai besoin de vous.
 Vous le savez, il y a parfois sur notre chemin de vie, une cause, un être qui nous émeut profondément.
 Alors, on ressent l'intime conviction que l'on doit agir, que cette action fait partie de notre légende personnelle.
 En septembre 2007, j'ai fait la connaissance de Sœur Anne-Marie Willemin (Sr Mona), une sœur hospitalière au grand cœur qui accueillait au sein du foyer AURORE, des enfants et des femmes victimes de violences en Valais.
 Sr Mona m'a appris que le lien ne fait pas de bruit, qu'une présence est une offrande.
 J'ai compris que derrière les portes closes de nos maisons, la violence physique, la violence verbale touche des êtres sans défense.
 Dans la plupart des situations, ces familles arrivent au foyer dans des conditions extrêmement difficiles et sans aucune ressource pécuniaire.
 En finançant certains biens de premières nécessités notre Fondation souhaite les aider à prendre un nouveau départ.
 Grâce au travail de notre vice-présidente, Mme Garces Andrade Nancy et de sa famille, nous sommes également actifs en Amérique du sud, où nous soutenons le travail du docteur Agama, de l'hôpital des pauvres de Quito.
 L'un des objectifs principaux de l'année 2013 est l'agrandissement de son service de néonatalogie.
 Le Centre El Sufridor de Sr. Thérèse reçoit également notre soutien pour accueillir des enfants handicapés et des personnes gravement malades.
 Dans le futur, nous espérons voir accroître nos ressources financières afin d'apporter des aides supplémentaires à nos différentes missions.
 Vos dons seront porteurs de lumière.

Cordialement

Diane Revaz-Monnet, Présidente

Nancy Garcés, Vice-Présidente



Notre action en Suisse

Cœur à Cœur soutien le foyer Aurore des sœurs hospitalières

Quel est le rôle de l'Accueil Aurore?

L'accueil Aurore est un centre d'hébergement d'urgence, géré par les sœurs hospitalières de Sion, accueillant des femmes et des enfants victimes de violence domestique.

Cette maison est ouverte 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Grâce à un groupe de bénévoles et à la présence quotidienne de Sr. Christa, des femmes et des enfants de tous âges, de toutes nationalités sont accueillis au sein du foyer dans le plus grand respect.

Les bénévoles offrent aux pensionnaires un espace pour dire l'horreur vécue. Beaucoup de pleurs et de douleurs sont déposés lors des entretiens d'aide.

Le foyer travaille en étroite collaboration avec la LAVI (aide aux victimes d'infractions) et la police cantonale.

Histoire vécue!

Il est 2 heures du matin lorsque la police cantonale appelle le foyer Aurore pour savoir si une chambre est disponible pour 2 enfants et une maman.

La personne de garde répond favorablement à cette demande. Lorsque cette maman et ses deux enfants accompagnés d'un policier sonnent à la porte de la petite maison blanche, il est 3 heures du matin. Les enfants pleurent et madame aussi.

Une bénévole les accueille avec beaucoup de gentillesse et de douceur. Les enfants sont âgés de 4 ans et 6 ans. Ils ne comprennent pas ce qui se passe.

Madame va nous expliquer que suite à une bagarre très violente, son compagnon a saisi un couteau et l'a menacée de mort. Les enfants ont été réveillés par les cris. Madame a eu très peur. Elle a réussi à prendre ses enfants sous le bras et à fuir. Elle s'est alors cachée derrière des voitures pour appeler à l'aide.

La police est venue immédiatement à son secours; la voilà au foyer, sans argent, sans affaires pour ses enfants. Elle a peur du futur. Après une nuit agitée, la petite famille ressent un sentiment de sécurité et de protection.

Elle n'a plus à craindre un coup de couteau. Les enfants n'ont plus à se cacher dans les placards ou sous leur lit pour tenter d'échapper aux coups.

Nos objectifs 2013

- Soutenir financièrement le foyer Aurore pour les achats de premières nécessités.
- Trouver de nouvelles bénévoles pour soutenir Sœur Christa

Notre action en Equateur

Cœur à Cœur soutien le centre EL Ciervo Sufridor de Sœur Thérèse

L'Equateur, une situation alarmante!

L'assistance sociale n'est pas un organe étatique en Equateur, quelques ONG sont implantées, mais ne sont manifestement pas en nombre suffisant pour venir en aide à toutes les personnes nécessiteuses.

L'assurance vieillesse est inexistante pour les gens n'ayant pas une haute charge publique. Tous les travailleurs manuels sont donc laissés pour compte. L'assurance maladie n'est pas obligatoire; elle est cotisée uniquement par des particuliers qui ont des moyens financiers.

Par conséquent, c'est aux membres de la famille de prendre en charge leurs malades, ainsi que leurs aïeux. La situation devient ingérable lorsque les enfants naissent avec des troubles importants comme l'autisme, l'épilepsie ou la paralysie.

Ces problèmes requièrent des traitements coûteux et les familles, désespérées, les abandonnent dans les hôpitaux ou dans les centres d'aide sociale.

Qui est Sœur Thérèse?

Il y a vingt ans, Thérèse Rivera a rejoint l'ordre des sœurs carmélites d'Equateur. Elle est envoyée en mission dans les favelas brésiliennes, pour s'occuper des enfants de la rue. Elle y restera durant sept ans.

Lorsqu'elle rentre au pays, Thérèse veut fonder un centre d'entraide pour les plus démunis de sa région. La directrice de son ordre s'y oppose.

Après réflexion, elle quitte le couvent et rentre chez ses parents. Elle reçoit de leur part un modeste héritage. C'est exactement la somme nécessaire pour acheter une petite parcelle de terrain. Commence alors son action au centre El ciervo sufridor.

Comme elle le faisait au Brésil, Sœur Thérèse parcourt les rues pour offrir aux malades, aux orphelins, un lieu où dormir, de la nourriture et de l'amour.

Comment est né le centre El Ciervo Sufridor?

Grâce à l'aide de tout un village débute une belle aventure humaine.

Tous coopèrent à la construction d'un petit abri de fortune, dont les sols et les murs sont faits de terre. Il y a deux chambres et deux toilettes, sans électricité, ni eau potable.

Les voisins se mobilisent pour trouver des matelas et des couvertures qu'on pose à même le sol. Chaque voisin apporte un sac de riz, de pommes de terre, quelques légumes...

On partage le peu que l'on possède.

On est heureux de donner.

Aujourd'hui le centre a pu installer l'eau et l'électricité. Du carrelage a été posé au sol afin d'améliorer les conditions sanitaires. Beaucoup de travail reste à faire.

Cœur à Cœur soutien le centre EL Ciervo Sufridor de Sœur Thérèse

Quel est le rôle du centre El Ciervo Sufridor?

Le centre El ciervo sufridor a un rôle très important dans toute la région. Médecins et prêtres font appel à Sœur Thérèse pour accueillir les infirmes que l'on ne peut plus garder.

Les patients du centre sont donc de tous âges, de toutes régions. Ils appartiennent souvent à des communautés andines minoritaires et ont des troubles différents qui requièrent des soins personnalisés.

Mais presque tous souffrent de malnutrition, provoquant diverses carences et troubles dépressifs, dus à des abandons successifs.

Les patients eux-mêmes, quand ils le peuvent, offrent leurs services en confectionnant de petits travaux artisanaux. Ils font de la peinture sur nappes, fabriquent et vendent des chiffons pour le nettoyage des voitures.

Certains vont égrainer des céréales au marché du village et repartent avec un petit sac de fèves, de maïs ou de blés, qu'ils donneront au centre pour le dîner du lendemain.

A ce jour, un médecin bénévole vient une fois par mois rendre visite aux malades et deux infirmières se déplacent deux matinées par semaine.

Comment le centre fonctionne-t-il?

Le centre ne bénéficie d'aucune aide institutionnelle. Les personnes du village sont les principaux bénévoles du centre.

Ils participent au nettoyage, à la cuisine et aux soins des malades en échange d'un peu de nourriture.

Nos objectifs 2013

- Agrandissement du foyer
- Achat de couches pour les personnes incontinentes
- Achat de quelques animaux leurs fournissant lait, viande et œufs



Aidez-nous en parrainant une personne dont l'histoire touchera votre cœur

La grande famille du centre El Cervio Sufridor

Anita Boada,
7 ans, née le 3 avril 2003



A ce jour, ses parents nous sont toujours inconnus. Anita est une petite fille épileptique, hyperactive et retardée mentale. Elle ne connaît que quelques mots. Elle a besoin d'une thérapie du langage et d'une aide psychologique. C'est une petite fille sociable, qui malgré son handicap, transmet sa joie de vivre.

Gloria MENA,
5 ans, date de naissance inconnue



Gloria vient d'une famille pauvre et nombreuse. Elle a été victime d'abus sexuels. Elle est épileptique, hyperactive, retardée mentale et ne parle pas. Elle a besoin d'une thérapie du langage ainsi que d'un suivi psychologique. Gloria est au centre depuis 8 mois. C'est une petite fille un peu triste, mais qui essaie toujours de se faire comprendre malgré ses problèmes de langage.

Maritza LANCHIMBA,
9 ans, née le 25 décembre 2001



Son cas est préoccupant. Maritza est épileptique, hyperactive, autiste, anémique et retardée mentale.

Elle a passé toute son enfance attachée au pied d'un arbre. Tous ses troubles entraînent un comportement très agressif et sans traitement adéquat, elle peut avoir jusqu'à cinq convulsions dans la même journée.

Maritza est dans le centre depuis 1 an. Une chambre personnelle a dû lui être attribuée. Son comportement est encore difficilement contrôlable malgré une nette amélioration depuis son arrivée. Dans le centre, elle a trouvé l'amour et l'attention qu'elle n'avait jamais reçus. Elle a besoin de soins permanents et d'un traitement psychiatrique pour apprendre à vivre en société.

La grande famille du centre El Cervio Sufridor

Sergio Emanuel LIMAICO,
18 ans, né le 3 décembre 1992

Sergio est issu d'une famille extrêmement pauvre. Ses parents alcooliques, l'ont toujours traité comme un animal, il dormait recroquevillé dans le poulailler, ce qui a entraîné une déformation de sa colonne vertébrale. Sans aucune instruction, il n'a jamais appris à parler. Sergio est au centre depuis 4 ans et a progressé à tous les niveaux. Lorsqu'il est arrivé, il ne savait pas marcher. A ce jour, il marche, peut se doucher seul et donne des petits coups de mains aux autres patients du centre. C'est un jeune homme très souriant et accueillant.

Une dernière opération de sa colonne vertébrale est prévue pour améliorer son équilibre.

David Wilfrido VILLAS CHUQUIN,
19 ans, né le 21 octobre 1991

David vient d'une famille Quichua démunie qui vit dans un hameau terriblement froid à plus de 3500 mètres d'altitude. Il a été rejeté et a grandi avec les cochons. Il souffre d'autisme, de gastrites chroniques dues à une malnutrition extrême. David ne sait ni parler, ni marcher et dépend des gens qui l'entourent. Il a aujourd'hui 20 ans et habite au foyer depuis 4 ans.

Rosa Ermelinda AGUIRRE,
approximativement 80 ans, sans documents d'identité



Depuis son arrivée, il y a plus d'un an, on l'appelle affectueusement Rosita. Elle vivait dans la rue et mendiait pour se nourrir, jusqu'à ce qu'elle soit internée à l'hôpital étant donné la gravité de son état.

Après avoir constaté qu'aucun membre de la famille ne venait prendre soin d'elle, le service social a fait une demande pour que sœur Térésa puisse l'accueillir au foyer.

Rosita a besoin d'un traitement médical et d'une réhabilitation, car sa colonne vertébrale est déformée.

D'affreuses douleurs chroniques la rendent parfois désagréable, mais elle reste affectueuse et pleine de tendresse envers les bénévoles et les autres patients.

Ana Maria ECHEVERRIA MALQUIN,
89 ans, née le 25 juillet 1921

Anita était une femme travailleuse et active mais peu à peu une maladie dégénérative a atrophié ses membres supérieurs et inférieurs. Elle a été abandonnée par ses enfants. Anita est complètement dépendante des bénévoles.

Elle ne peut plus se déplacer seule, voilà pourquoi il faut changer sa position toutes les deux heures afin d'éviter les escarres. Elle souffre aussi d'incontinence et a besoin d'une bonne alimentation riche en vitamines pour combler ses nombreuses carences.

Gilberto ROMO HERRERA,
80 ans, né le 20 août 1930



Don Gilberto, abandonné de toute sa famille, vivait seul.

Il est arrivé au centre grâce à des inconnus qui l'ont guidé car il s'était complètement perdu. Il souffre de rhumatismes et de gastrites aiguës. Sa colonne vertébrale est déviée et il souffre de douleurs chroniques.

Don Gilberto est le «grand-papa» du centre depuis sept mois. Il essaie de se rendre utile en fabriquant des éponges à base de linge filé, qui sert à nettoyer les voitures. Il est très affectueux et partage sa bonne humeur.

Margarita MALDONADO,
approximativement 57 ans,
sans documents d'identité



Après le décès de son mari, Margarita s'est retrouvée seule.

Elle est sourde et muette.

Margarita essaie de se rendre utile en fabriquant des éponges à base de linge filé, qui sert à nettoyer les voitures. Elle égraine aussi plusieurs sortes de céréales au marché du village.

Elle habite au centre depuis six ans. C'est une personne volontaire, travailleuse et bienveillante.

Maria Bernita, approximativement 60 ans,
sans documents d'identité



Maria est une indigène Quichua de la communauté Angla du canton d'Otavalo.

Ses deux enfants l'ont conduite au centre car, dans leur extrême pauvreté, ils ne pouvaient plus prendre soin d'elle.

Maria est en phase terminale d'un cancer du sein. N'ayant pas les moyens de payer ses traitements, aucun hôpital ne lui a fourni de l'aide. Elle nécessite pourtant des soins intensifs pour éviter les infections, une alimentation adéquate et de l'aide psychologique pour l'aider à affronter la maladie.

La grande famille du centre El Cervio Sufridor

Alejandrina POLO,
36 ans, née le 7 août 1975

Alejandrina est arrivée au centre grâce à la police qui souhaitait la protéger des mauvais traitements promulgués par sa mère alcoolique. Elle a eu une fille, née d'un viol. La petite qui s'appelle Margarita se trouve en bonne santé et habite dans un autre centre d'accueil. Alejandrina est atteinte de poliomyélite. Elle est muette, mais essaie de se faire comprendre par des gestes. Elle habite au centre depuis une année et demie. La jeune femme est sensible et accueillante.

Segundo CHUQUIN, 57 ans,
sans documents d'identité


Segundo est en très mauvaise santé. Le service social de l'hôpital l'a dirigé vers le centre, le considérant comme un cas désespéré n'ayant aucune chance de guérison. Segundo a une bronchopneumonie, un ulcère aigu et une paralysie cérébrale, qui provoque une incontinence chronique. Il a besoin de soins permanents et d'antidouleurs puissants.

Maria Carmen MONTALVO,
39 ans, née le 17 juillet 1971

Maria Carmen appartient à la communauté Quichua. Elle est arrivée au centre grâce au service social de l'hôpital d'Ibarra. Elle est paraplégique et a un cancer sur diverses parties de la colonne vertébrale. C'est une femme pleine de volonté, elle essaie de se rendre utile en fabriquant des éponges à base de linge filé. Elle collabore à la cuisine, aide les personnes plus handicapées qu'elle et aime faire de la peinture sur nappes. Maria Carmen est mère célibataire d'un petit garçon qui est à l'école primaire. Lorsqu'il finit ses cours, il vient rejoindre sa mère avec laquelle il vit dans le centre. L'enfant est très intelligent et attentionné. Maria Carmen est dans le centre depuis quatre ans, mais à ce jour, elle aimerait rentrer chez elle pour rejoindre sa mère. Pour cela, il faudrait faire plusieurs aménagements dans sa maison afin qu'elle puisse se mouvoir sans trop de difficultés avec sa chaise roulante.

Maria Delia MUENALA,
28 ans, née le 16 octobre 1982

Maria Delia vient d'une famille très pauvre qui faute de moyens n'a pas pu prendre soin d'elle. La jeune femme souffre de crises bipolaires et de dépression. Elle a besoin d'un traitement médical, ainsi que d'un suivi psychiatrique. Malgré ses nombreux problèmes Maria Delia est bénévole au centre depuis quatre ans et aide ceux qui sont en moins bonne santé qu'elle.

La fondation cœur à cœur donne le soutien au jeune Daniel Sarzosa

Histoire d'une vie brisée

Daniel Sarzosa vient d'une famille pauvre. Sa mère a dédié tout son temps à l'éducation de ses enfants et son père est artisan. A vingt-cinq ans, le jeune homme est victime d'un terrible accident, il tombe d'un téléphérique. Six heures plus tard, un promeneur le retrouve inconscient au fond d'une gorge. Constatant la gravité de ses lésions et de ses traumatismes, aucun hôpital public n'accepte de lui ouvrir ses portes. Il entre finalement dans une clinique américaine privée où l'on découvre qu'il est devenu tétraplégique. Il y restera durant quinze jours, au prix de 1900 dollars la journée, ces frais étant assumés par une chaîne tv qui retrace son accident et ses difficultés. Il sera ensuite transféré à l'hôpital public d'Ibarra.

Le jeune homme a pu y rester six mois et a réappris à parler. Ses premières paroles manifestent sa volonté de combattre la maladie. Il sait qu'il a échappé à la mort et il est prêt à tout pour se sentir vivant. Il décide de reprendre ses études et d'achever son master d'ingénieur en administration d'entreprises touristiques et éco-touristiques. Constatant la persévérance de Daniel, le directeur de son université lui offre un ordinateur avec un programme capable de reconnaître sa voix et le mouvement de ses yeux. La ténacité de Daniel porte ses fruits. Il réussit avec succès son master. Cette volonté d'aller de l'avant le guide. La clinique américaine, qui initialement a accueilli le jeune homme, propose un traitement expérimental qui consiste en l'implantation de cellules souches.

Daniel est le premier cas équatorien qui reçoit ce traitement qui doit être renouvelé tous les six mois. Grâce à la première implantation on remarque des résultats surprenants: Daniel réussit à bouger les orteils.

Cependant, ce traitement coûte 6000 dollars et les frais de trois jours d'hospitalisation. Pour aider financièrement Daniel, ses voisins se réunissent : les plus fortunés donnent des vaches, d'autres des cochons ou des volailles. La commune fait don d'un petit montant et les gens du village organisent des dîners. Finalement, la famille arrive à réunir 2000 dollars et lance un appel à notre fondation. Notre collaboratrice Yadira Narvaez prend contact avec la clinique américaine et arrive à convaincre le directeur d'offrir au jeune Daniel les frais d'hospitalisation. Grâce à cette deuxième implantation le jeune homme recouvre ses sensations au niveau de l'abdomen et du bassin.

Aujourd'hui Daniel a vingt-huit ans et vit chez ses parents. Une physiothérapeute bénévole vient deux fois par semaine pour des séances de réhabilitation. A ce jour, Daniel désire plus que tout continuer ces implantations qui ont donné de très bons résultats. Il rêve de retrouver l'usage de ses mains pour pouvoir contrôler une chaise électrique. Il dit que cela lui suffirait pour être actif dans le monde professionnel. La prochaine implantation est prévue pour le mois de mai 2012. Outre le traitement, le jeune homme a besoin de médicaments, de produits d'entretien et de soins personnels



Notre action en Equateur

Cœur à cœur soutien le service de néonatalogie de l'hôpital Enrique Garcés

Cet établissement se situe dans l'une des régions les plus pauvres de la capitale. On le surnomme l'hôpital des paysans et des misérables. L'oncologue et chef du service pédiatrique, le dr Fernando Agama lance un appel aux dons pour aider les bébés cancéreux et sidéens, ainsi que les prématurés souffrant d'insuffisance respiratoire et de malformations pulmonaires.

A ce jour, douze enfants sont atteints de cancer, dont huit sont condamnés. D'autres petits sont nés avec le sida et ne pourront survivre. Ces bébés ont besoin exclusivement d'antidouleurs pour mourir sans souffrir.

Les prématurés et les bébés ayant une malformation des poumons doivent recevoir un traitement extrêmement couteux de 990 dollars la dose, pour pouvoir vivre.

C'est une somme si considérable pour des personnes vivant dans la pauvreté. Le jeune docteur Agama dédie le maximum de son temps à la prise en charge de ces enfants et consacre une grande partie de son salaire à l'achat des médicaments les plus urgents.

C'est avec beaucoup de cœur que notre fondation soutien le travail du docteur Agama.

Nos objectifs 2013

- Aménagement d'une nouvelle chambre de soins plus spacieuse, car les enfants sont alités dans une seule pièce entre les différents appareils médicaux.
- Achats de couches culottes, linges, vêtements, biberons et divers produits de soins quotidiens.
- Achats de doses de protéines.



Etique de la Fondation Cœur à Cœur



Ethique de collaboration

Chaque membre de la fondation travaille bénévolement selon sa disponibilité, ses capacités, ceci en toute transparence. Notre fondation soutient, promeut les droits les plus importants de la déclaration des droits de l'homme.

Art.1

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont dotés de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Art. 3

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

Art. 5

Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Article 10 des droits des handicapés

Le Handicapé doit être protégé contre toute exploitation, toute réglementation ou tout traitement discriminatoire, abusif, dégradant.

Charte de la Fondation Cœur à Cœur

Forme juridique et but

Cœur à Cœur est une organisation non gouvernementale valaisanne, à but non lucratif, pour l'aide aux victimes de violence et pour les démunis, en Suisse et dans le monde.

Membres de la Fondation en Suisse

Présidente: Diane Revaz-Monnet
Vice-présidente: Nancy Garcés
Secrétaire: Pierre-Alain Revaz

Nos collaborateurs bénévoles en Suisse

Liticia Ribordy a apporté une aide précieuse dans nos contacts avec la Chine pour la conception du livre AMY en faveur de la fondation.

Carla Garcés a rencontré les personnes du foyer de Sr. Thérèse et a contribué à l'élaboration de ce journal.

Angelica Garcés nous a apporté son soutien lors de différentes manifestations. Mireille Monnet a participé à la correction de tous les documents de la fondation.

Membres de la Fondation en Equateur

Présidente: Norma Recalde
Vice-présidente: Christina Narvaéz
Secrétaire et avocat: Daniel Colimba
Secrétaire: Nancy Vallejos
Membre d'honneur: Le docteur Fernando Agama

Nos collaborateurs bénévoles en Equateur

Le collaborateur German Garcés a su se montrer digne de confiance en tant qu'intermédiaire pour la gestion des fonds.

La pharmacienne Yadira Narvaez bénéficie de rabais pour certains médicaments et nous en fait bénéficier.

Comment nous aider?

Par une mission bénévole au foyer Aurore

Par une mission bénévole au foyer El Ciervio Sufridor

Par un don d'argent:

«Parrainage entreprise du Coeur» de CHF 300.- par mois

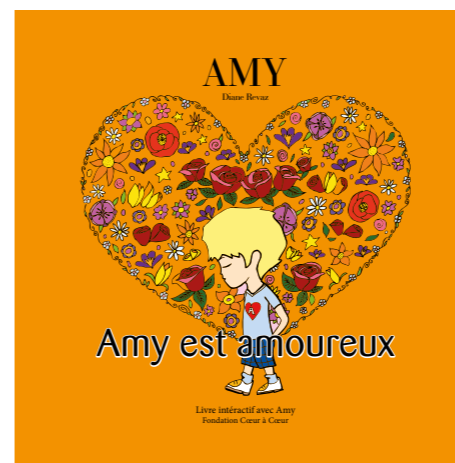
«Parrainage Coeur à Coeur» de frs 20.- par mois

«Parrainage du Coeur» d'un montant de votre choix

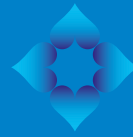
CHF 1.00 donné = CHF 1.00 reversé

Tous les dons sont exempts d'impôts et déductibles

Compte bancaire.....



Vous pouvez soutenir nos actions avec l'achat du livre «Amy est amoureux» disponible dans les librairies et centres commerciaux romands ou sur notre site www.coeur-à-coeur.ch



COEUR A COEUR

FOUNDATION

Fondation Cœur à Cœur

Diane Revaz
Châtroz 23 | CH-1962 Pont-de-la-Morge
contact@coeur-a-coeur.ch | www.coeur-a-coeur.ch
T +41 27 346 40 09 | T +41 79 439 48 05

Accueil Aurore

Soeur Christa Dorsaz
Rue de l'Église 9 | CH-1950 Sion
T +41 27 323 22 00 | F +41 27 323 22 01

Aide aux enfants et aux femmes victimes de violences en Suisse
Aide aux plus démunis d'Équateur